

MARDI DE LA IIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 4, 32-37

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. Il y avait un lévite originaire de Chypre, Joseph, surnommé Barnabé par les Apôtres, ce qui se traduit : « homme du réconfort ». Il vendit un champ qu'il possédait et en apporta l'argent qu'il déposa aux pieds des Apôtres.

Psaume 92 (93), 1abc, 1d-2, 5

R/ *Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence.*

- Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence, le Seigneur a revêtu sa force.
- Et la terre tient bon, inébranlable ;
dès l'origine ton trône tient bon, depuis toujours, tu es.
- Tes volontés sont vraiment immuables :
la sainteté emplit ta maison, Seigneur, pour la suite des temps.

Jn 3, 7b- 15

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » Nicodème reprit : « Comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui répondit : « Tu es un maître qui enseigne Israël et tu ne connais pas ces choses-là ? Amen, amen, je te le dis : nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. »

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 10 avril 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. » Nous avons traversé le mystère Pascal avec Jésus ; dans la Croix du Christ, nous voyons désormais le signe de la victoire, le signe de cette vie éternelle qui a fait exploser la mort. Et nous rendons grâce au Seigneur qu'Il nous garde, par Sa grâce, tournés vers cette Croix glorieuse, par laquelle la joie éternelle est entrée dans ce monde. Cette joie du Salut est proposée à tous ceux qui croient, comme le dit Jésus, à chacun de ceux qui croient, mais il faut nous rendre compte que ce n'est pas une joie purement personnelle. Le Salut, ce n'est pas Dieu et moi.

« Il vous faut naître d'en haut », explique Jésus. Naître, c'est entrer dans la vie d'une famille. De même que nous avons reçu notre nature humaine en naissant dans une famille humaine, ainsi la foi nous fait-elle naître dans la grande famille de l'Église. Une famille unie par le « souffle de l'Esprit », comme le précise Jésus. La première lecture, tirée des Actes des Apôtres, nous a montré comment se manifestait cette famille de l'Église, dans les premiers temps après la Résurrection : « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et [...] ils avaient tout en commun. » Une telle unité, dans l'Esprit-Saint, nous semble presque irréelle ; de fait, même dans nos familles humaines, nous avons parfois du mal à vivre une sincère unité et une solidarité concrète. Et pourtant, voilà le miracle que le Seigneur réalise, par la force de Sa Résurrection. Une famille unie dans la foi, remplie de la joie du Salut, qui chemine avec confiance et courage, sans aucune peur, vers la joie éternelle.

Dans cette eucharistie, demandons au Seigneur de renouveler nos coeurs dans Son Esprit-Saint ; qu'Il nous aide à reprendre conscience que nous sommes nés d'en-haut, et que nous sommes soutenus par une immense famille spirituelle, sur terre et au Ciel, pour que nos regards s'orientent avec espérance et avec confiance vers l'avenir. Prions pour que notre unité dans le Christ, que cette eucharistie réalise, soit un germe de communion et de paix pour le monde entier. Alors, à la suite des apôtres et des premiers disciples, nous deviendrons les témoins dont les hommes de ce temps ont tant besoin, témoins de la joie du Christ vainqueur de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +